

Vôtre fidele quoi qu'infortuné serviteur, ROBERT KNIGHT.

XI. On ignore encore le sort qu'aura l'affaire du Cardinal Alberoni ; on sçait seulement que ce Prêlat a des frequentes conferences secretes avec Sa Sainteté , & qu'il est souvent introduit dans les Apartemens du St. Pere avec des précautions qui en dérobenent la connoissance au public ; en attendant le dénouement, voici la suite du Manifeste dont nous donnâmes la premiere partie dans le Journal du mois dernier.

Suite de la Lettre d'un Prêlat au Marquis .....  
au sujet du Cardinal Alberoni.

.... Que vous semble, Mr. le Marquis, de ce Grief, & pourriez-vous croire que Son Eminence *Suite du Ma-*  
*Alberoni soit encore l'Auteur de la Guerre de* nifeste du  
*Sardaigne, ou de Sicile, comme il vous plaira de* Cardinal Al-  
*l'appeller ? Mais le Cardinal Alberoni n'assuroit* beroni,  
*pas positivement le Pape qu'il enverroit une Es-*  
*cadre en Levant : Autre Grief qui porte droit contre*  
*les interêts de l'Empereur, & qu'on lui impute*  
*aussi, & dont voici la refutation.*

Distinguez bien les tems, Monsieur, & vous conciliez les Ecritures. On accuse le Cardinal Alberoni d'avoir employé contre l'Empereur l'Escadre destinée pour le Levant ; mais on ne veut pour refuter ce Grief, que la datte des Lettres qui ordonnent l'Expédition de Sardaigne, laquelle est posterieure à celle de la promesse faite au Pape par Son Em. de donner du secours aux Venitiens ; de sorte qu'un homme bien sensé ne croira jamais qu'un Ministre soit coupable & auteur d'une entreprise militaire, lorsqu'il ignore de bonne foi &